

LA
Semaine Commerciale
7 SAULT-AU-MATELOT Téléphone 744.

ABONNEMENT A

"LA SEMAINE COMMERCIALE"

Par année.....\$2.00
Pour 6 mois..... 1.00
Pas d'abonnement pour moins de 6 mois.
Les avis de refus d'abonnement,—il en sera de même des avis de changement d'adresse,—ne vaudront que s'ils sont adressés directement au bureau du journal, par écrit ou autrement.

TARIF DES ANNONCES

1ère Insertion..... 10c. la ligne
Insertions subséquentes..... 5c.

MESURE AGATE

Atelier Typographique

DE

"LA SEMAINE COMMERCIALE"

Attention et promptitude

CARACTERES NEUFS ET VARIÉS,

PRESSES MODERNES

Impressions en tous genres, Ouvrages de goût, Papeterie de commerce, Formules de loi, Factums, Affiches et Cartes en couleurs,

Exécutés aux meilleures conditions

Spécialité : Papeterie imprimée pour Beurreries et Fromageries.

Attention particulière pour commandes par la poste, adressées BOITE 232.

Téléphone 744.

AUX ABONNES

Prière de consulter le coupon d'adresse collé sur la première page du journal. La date inscrite en regard de votre nom indique jusqu'où votre abonnement est payé. Evitez-nous, s.v.p., des frais de correspondance inutile, et renouvelez votre abonnement à l'échéance.

BARTHE & THOMPSON.

NUMEROS DEMANDÉS

Ceux qui ne collectionnent pas la "Semaine Commerciale" nous obligeraient beaucoup en nous laissant avoir les numéros suivants qui manquent à notre 2nd volume :

No. 25 2 août 1895

QUÉBEC, VENDREDI, 27 SEPT. 1895

La Banque Nationale donne de nombreux signes de rapide relèvement sous sa nouvelle administration.

Un indice remarquable, c'est que l'état des affaires justifie la déclaration prochaine d'un dividende. Le seul point discuté par le conseil d'administration, c'est de savoir si le dividende doit être semestriel ou payé au bout de l'année qui finit le 31 avril. Si l'on décide de payer un premier dividende après le 31 octobre prochain, le chiffre en sera naturellement moins élevé. La Banque Nationale n'a pas payé de dividende depuis dix-huit mois.

x

Bien que la récolte du blé soit passable aux Etats-Unis, elle laisse, paraît-il, à

désirer pour la qualité. Il existe deux variétés de grand blé : le no 1 Hard par opposition au no 1 Manitoba. En apparence, les deux grains produisent une farine également belle ; mais le pain qu'on en fait est tout autre, et c'est le boulanger et le consommateur qui s'en aperçoivent. Or, on nous dit que cette année, dans plusieurs Etats à blé, le no 1 Hard est moins abondant que l'espèce inférieure.

Par contre, le Manitoba a la prétention d'avoir produit cette année le "Hard" en grande quantité. Les prix sont meilleurs. Le Pacifique puie 50c. le minot livré à ses stations. L'an dernier, le prix n'était que de 35c.

x

Les artistes de l'Opéra Français de Montréal sont arrivés d'Europe par le dernier transatlantique canadien, et ont charmé les ennuis de la traversée par leurs chansons et leur esprit.

Faute d'organisation, Québec va être privé d'opéra l'hiver prochain. M. Haakman demandait aux amateurs de souscrire entre eux un certain montant pour revenir avec une bonne troupe. On lui a fait la sourde oreille, et aujourd'hui on commence à se lamenter. Il est un peu tard. Espérons qu'une autre année les souscripteurs seront moins durs à la détenté.

Peut-être sera-t-il possible d'engager la troupe de Montréal à venir nous voir de temps à autre. On dit beaucoup de bien de ces artistes, qui sont, dit-on, de taille à affronter l'opéra-comique et même le grand opéra. Ils vont débiter ces jours-ci dans le *Songe d'une nuit d'été* d'Ambroise Thomas.

Nous mettons notre journal au service de tout mouvement ayant pour but de nous assurer au moins un écho de cette grande musique.

— : o : —

FINANCES MUNICIPALES

Nous avons déjà eu occasion de constater l'état relativement florissant des finances civiques. Le dernier rapport annuel du Trésorier Lafrance confirme pleinement nos prévisions.

Pour la première fois, l'écart entre les crédits et les dépenses est du bon côté ; les comités ont fini l'année fiscale avec une balance en leur faveur. Les crédits pour 1894-95 étaient de \$628,000, et la dépense réalisée s'est élevée à \$624,282.97. D'autre part, le revenu probable avait été estimé à un chiffre égal aux crédits votés, \$628,000, et c'est aussi, à quelques centaines de piastres près, ce qu'ont été les recettes réalisées.

Le budget municipal est maintenant voté régulièrement, et ce résultat, que

d'excellentes administrations antérieures avaient en vain tenté d'obtenir, a pour effet de mettre fin aux déficits. Nous avons cette année un surplus, léger si l'on veut, mais satisfaisant tout de même.

Revenu de l'année \$627,122.92
Dépense " " 624,282.97

Excédent \$ 2,839.97

C'est un succès qui atteste de l'esprit administratif du maire Parent, dignement secondé par ses collègues, et en particulier par M. Georges Tanguay, président du comité des Finances.

La dette civique est de \$6,374,165.76, et se compose de \$4,431,049.99 de débetures placées en Angleterre, et de \$1,943,115.77. Le 30 avril dernier, la cité avait à son crédit pour construction de l'Hôtel-de-ville et certains autres travaux, \$176,007.74 dont \$159,661.43 à la Caisse d'Economie et un encaisse de \$16,346.31.

La propriété à Québec se décompose ainsi :

Propriété imposée \$25,131,030
" exempte de taxes :
Institutions catholiques \$2,781,140
" protestantes 439,230
Gouv. fédéral 2,310,800
" provincial 1,740,000

7,313,230

\$32,444,250

Plus propriété appartenant à la Cité 4,379,900

\$36,824,159

Les taxes ont rapporté \$545,500.85

ainsi réparties :

Cotisations \$312,335.09
Taxes d'affaires 41,040.58
Taxe personnelle 53,990.00
" chevaux et volti.res 5,702.50
" spéciale 1/4 de loi 1891 14,277.52
Taxes d'eau :
" 30/100 2,257.78
" 12 1/2 170,302.44
" Cabinets d'aisance 13,325.01
" bair 6.09
" animaux 2,254.09
Taxes scolaires :
Ecoles catholiques 22,032.06
" protestantes 6,037.76
" neutres 1,805.16

Il est encore dû \$336,855.70 d'arrérages de taxes.

La ville a dépensé durant l'année : \$319,268.84 en intérêts, \$30,966.72 en salaires, \$30,216.62 pour éclairage et chauffage, \$39,893.44 en frais de police, \$49,461.33 pour le service des incendies, télégraphe d'alarme et construction compris, \$121,888.28 pour la voirie, \$11,800.82 pour les marchés, \$12,040.96 pour la Traverse, \$35,967.73 en travaux d'aqueduc, \$6,982.11 pour l'hygiène publique, \$17,145.89 en élargissement de rues, sans compter la construction de l'Hôtel-de-Ville qui figurera au prochain budget.

Ces quelques statistiques données, citons un passage du rapport du Trésorier Lafrance qui nous suggère quelques observations d'un haut intérêt.

On a vu plus haut que plus des deux tiers des débetures de la ville de Québec sont placées à l'étranger, portant jusqu'à 6% d'intérêt, lorsqu'il y a ici des millions à rien faire, rapportant 4%, et bientôt